



Les adolescents emprisonnés en Suisse sont souvent en mauvaise santé

18.05.2012 16:12



Pas moins de 80% des jeunes auscultés souffraient d'au moins un problème physique et 60% d'un trouble mental. [Laurent Gillieron - Keystone]

Les adolescents de 11 à 19 ans qui se trouvent en prison sont souvent en mauvaise santé mentale et physique, selon deux études menées en Suisse romande. Pour beaucoup de ces jeunes le service médical de la prison est le premier contact avec des professionnels de la santé.

Les adolescents emprisonnés sont en mauvaise santé physique et psychique. Deux études menées à la prison pour mineurs de la Clairière à Genève montrent que les jeunes filles constituent une population particulièrement vulnérable.

L'équipe de Dagmar Haller, du Département de médecine communautaire, de premier recours et des urgences des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), s'est penchée sur un collectif de 314 adolescents de 11 à 19 ans - dont 18% de jeunes filles emprisonnés en 2007. Sur ce total, 195 ont bénéficié d'une visite médicale par un médecin de premier recours.

Huit sur dix avec un problème physique

Résultats: 80% de ces derniers - 78% des garçons et 89% des filles - souffraient d'au moins un problème physique et 60% d'un trouble mental, 50% des garçons et 75% des filles. En outre, les deux tiers abusent de substances légales ou illégales, tabac (65%), cannabis (31%) et alcool (26%). L'usage d'autres drogues (héroïne, cocaïne ou benzodiazépines) était très rare, contrairement à ce qui se passe chez les détenus adultes.

Au niveau physique, les problèmes de peau étaient les plus fréquents (50%), devant les troubles respiratoires (24%). Une jeune fille sur quatre (24%) souffrait de problèmes gynécologiques comme l'absence de règles, 13% de maladies sexuellement transmissibles (chlamydia) et 9% étaient enceintes. Les automutilations, liées à des troubles psychiques, étaient également fréquentes (24%) chez les filles.

Addition de troubles

En outre, 10% des jeunes ont nécessité des soins pour un problème dentaire aigu, selon ces travaux publiés dans la revue "Acta Paediatrica". Enfin, de nombreux adolescents cumulaient troubles physiques et mentaux, soit 55% des garçons et 76% des filles.

Cette étude parue en 2010 était la première à détailler les soins médicaux de premier recours requis par des adolescents dans un centre de détention juvénile en Europe.

ats/cab